

Workshop 13

Charles Mabilie (Université de Lausanne)

## La technologie au service de la *collatio codicum* : le cas du Fuego Juzgo

Le thème de ce projet de recherche porte sur la tradition manuscrite et textuelle du Fuego Juzgo, texte de lois wisigothiques promulgué au VII<sup>e</sup> siècle et traduit au roman castillan vers le milieu du XIII<sup>e</sup> siècle sur mandat de Ferdinand III le Saint. À partir de cette traduction, nous comptons une trentaine de manuscrits médiévaux ainsi qu'une dizaine d'époque postérieure qui transmettent ce texte. Suivant l'hypothèse de l'érudite jésuite Andrés Marcos Burriel (1719–1762), Mónica Castillo Lluch (2011, 2012, 2016) a pu démontrer l'existence d'une branche de la tradition (cinq manuscrits médiévaux et deux modernes) qui présente des différences notoires et qui semble s'adapter à la politique du successeur de Ferdinand III, Alphonse X le Sage. Dans un article paru en 2021 dans la revue de philologie hispanique *Scriptum Digital*, nous avons étudié une proto-édition du for réalisée par Burriel qui, en prenant comme manuscrit de base le codex de Murcie (1288), annote dans les marges les variantes apparaissant dans trois manuscrits conservés, à l'époque, dans la cathédrale de Tolède. Parmi ces trois manuscrits, celui que Burriel nomme Toledo 4 (actuellement Vitr. 17-10 de la BNE), appartient sans l'ombre d'un doute à la branche alphonsoise de la tradition.

Ce texte de loi, extrêmement important non seulement pour l'histoire de la langue espagnole mais aussi pour l'histoire du droit européen, présente une tradition textuelle complexe qui n'a, pour l'heure, que peu été étudiée, du moins pas en tenant compte de l'entière des manuscrits connus. Afin de pallier ce manque, notre projet représente un premier pas vers l'identification des relations génétiques existantes entre les manuscrits. Après avoir transcrit une loi présente dans les quarante-deux manuscrits dont nous disposons (8.2.1), nous avons réalisé une *collatio* à l'aide de divers outils informatiques afin de tester ces derniers et de savoir à quel point ils pourraient être utiles au philologue pour un tel objet d'étude. Il s'agit des programmes d'alignement de texte CollateX, Juxta, TRAViz ainsi que la plateforme Stemmaweb, qui analyse les résultats obtenus par les programmes d'alignement et calcule la distance entre les textes à l'aide d'algorithmes permettant de créer des arbres phylogénétiques. L'avantage principal de ces outils est de générer différents types de visualisations qui permettent au philologue d'identifier plus facilement les endroits sujets à des variations textuelles. Bien que ces programmes ne remplacent pas le travail du philologue, la combinaison de ces outils de philologie digitale et des méthodes de philologie classique pourraient nous amener à des résultats non seulement pertinents mais aussi difficilement atteignables sans l'aide de la technologie.

L'objectif de cette présentation sera donc, dans un premier temps, de présenter les programmes informatiques que nous avons utilisés, avec leurs avantages et leurs inconvénients pour notre cas concret. Dans un second temps, nous présenterons les résultats que nous avons obtenus à l'aide de ces programmes et des méthodes de philologie classique, basées sur les erreurs et les innovations présentes dans un ou plusieurs manuscrits, qui nous ont permis de tracer le *stemma codicum* provisoire du Fuego Juzgo.

---